



# Les Dossiers de la Maïeutique

www.dossiers-de-la-maieutique.fr

Les Dossiers de la Maïeutique (2015) 2(3), 95-97

## Editorial

### Une année académique s'achève, une occasion s'ouvre

[An academic year ends, an opportunity opens up]

Marianne Mead

---

Et voici le sixième numéro de notre revue *Les Dossiers de la Maïeutique*. La création d'une nouvelle revue scientifique francophone relève du défi, mais il est à espérer que plusieurs revues seront rapidement nécessaires pour faire face à la quantité d'articles de recherche que les sages-femmes désireront faire publier par des revues scientifiques. Nous n'en sommes pas encore là, mais qui sait, nous y serons sans doute plus tôt que prévu... Espérons-le...

En attendant, comment faire avancer la recherche en maïeutique francophone? Dans la plupart des pays non francophones, la recherche est surtout entreprise par les sages-femmes qualifiées qui font un programme de maîtrise ou de doctorat, ou qui sont simplement intéressées par une question spécifique dans leur secteur particulier - clinique, cadre ou enseignant - et mettent donc en place un projet de recherche pour répondre à leur question. En France, dans les pays qui suivent le système éducatif et légal français et dans d'autres pays francophones, l'accès à l'université pour les sages-femmes qualifiées est encore restreint et ceci a jusqu'à présent entraîné un manque à gagner pour la recherche en maïeutique francophone. Espérons que l'exemple des sages-femmes qui sont engagées dans des projets très importants à l'étranger (par exemple celles qui ont mis en œuvre le numéro spécial du *Lancet* sur la maïeutique en 2014) va enfin décider les pouvoirs politiques et universitaires des pays francophones à trouver une solution pour faciliter l'accès à des filières universitaires de maïeutique dans un avenir très proche.

La situation est certes difficile mais elle n'est pas sans espoir. En attendant que les voies universitaires se développent, il est important de constater qu'une grande partie des étudiants qui terminent leur programme d'études initiales pour devenir sage-femme auront souvent fait un travail de fin d'études - mémoire ou revue de la littérature - et ces étudiants devraient donc être encouragés à soumettre leur travail en vue d'une publication éventuelle aux *DM* ou ailleurs. La publication d'études est une responsabilité déontologique parce qu'il

est important de disséminer les connaissances acquises pour que les pratiques puissent être maintenues voire améliorées.

A la fin de l'année académique et à la fin de leur cycle d'études de sage-femme pour plusieurs centaines d'étudiants, je ne peux qu'encourager tous ceux et celles qui ont complété leur mémoire ou travail de fin d'études à contacter leurs enseignants ou la rédaction de la revue pour suggérer leur sujet de mémoire comme article potentiel pour notre revue. Si les enseignants désirent nous contacter pour suggérer des sujets de publication, c'est avec plaisir et intérêt que nous répondrons à leurs questions et suggestions.

Si vous vous posez la question de savoir qui devrait nous contacter, la réponse est simple: toute personne qui aurait traité d'un sujet lié au rôle de la sage-femme ou à la maïeutique, avec une question et méthode claires et qui, si nécessaire, serait prête à revoir son texte pour le rendre conforme aux exigences d'une revue scientifique et des *DM* en particulier. La rédaction de la revue sera prête à vous soutenir tout au long de ce périple.

Si vous êtes sage-femme enseignante et vous vous posez la question de savoir si notre revue serait intéressée par l'un ou l'autre mémoire ou travail de fin d'études de vos étudiants, je vous encouragerais à nous soumettre une liste des sujets avec, si possible, un résumé qui contiendrait au moins la question posée et la méthode utilisée pour y répondre. Ceci nous permettrait d'explorer certains travaux en profondeur et de proposer aux étudiants de collaborer avec eux en vue d'une publication potentielle. Cette approche a plusieurs avantages. En tant qu'enseignants, vous connaissez très bien vos étudiants et vous saurez sans doute quels étudiants seraient intéressés par cette expérience. Pour ma part, mon expérience de chercheur et de lecteur critique devrait me permettre d'aider les auteurs potentiels à développer leur article. De plus, avoir travaillé avec plusieurs nouvelles sages-femmes m'a fait me rendre compte qu'elles avaient un niveau académique élevé,

qu'elles étaient très intéressées par l'exercice et très capables de comprendre les exigences de la publication d'un article qui est quelque peu différente de l'écriture de leur travail de fin d'études. Leur enthousiasme et leur capacité de travail m'ont impressionnée et je ne peux que désirer continuer une telle collaboration avec d'autres nouvelles collègues. De telles publications sont bonnes pour la revue bien entendu, mais aussi pour les auteurs et pour la réputation des institutions qui les ont accueillis pendant leurs études.

Ce sixième numéro des *DM* présente la discussion de l'étude de Atf Ghérissi sur les services de santé de la reproduction et leurs usagers adultes en Tunisie. La première partie de cette étude avait été publiée dans le numéro précédent et je ne peux que vous recommander la lecture de ces deux articles tant pour la méthodologie originale et la discussion que pour la qualité et l'élégance de la rédaction.

Valerie Fleming et ses collègues nous proposent une étude sur la mort au début de la vie, sujet difficile qui suscitera certainement une réflexion chez tous les lecteurs. Cet article est non seulement intéressant de par son sujet, mais aussi de par son approche méthodologique. Les auteurs ont un parcours de méthodologie qualitative conséquent. Il est aussi intéressant de remarquer que Valerie Fleming qui était Professeur de Maïeutique à l'University of Glasgow Caledonian et est maintenant professeur de maïeutique en Suisse avait été l'instigatrice du développement du European Masters in Midwifery (Maîtrise européenne de maïeutique) à laquelle participent maintenant quatre pays: l'Ecosse, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suisse.

La cinquième et sans doute dernière traduction d'une revue systématique de *Midwifery* vous est aussi proposée. Il s'agit ici d'une revue systématique de revues systématiques sur les interventions visant à améliorer la santé mentale et le bien-être maternels, sujet important aussi bien avant que pendant la grossesse et après l'accouchement. J'en profite pour remercier Ann Thomson qui fut la créatrice et première rédactrice en chef de *Midwifery* et Debra Bick, rédactrice en chef actuelle, pour leur soutien et la permission de traduire les cinq revues systématiques qui ont maintenant été publiées dans *Les Dossiers de la Maïeutique*.

Nous vous proposons alors un premier article sur la recherche par enquête et enfin une série de *Lu pour vous* proposé par les membres du comité de rédaction.

Dans le contexte des difficultés évidentes que rencontrent les sages-femmes francophones, il est peut-être intéressant de souligner que *Midwifery* a vu le jour il y a 31 ans. Je suis sûre que les rédactrices en chef des autres revues francophones rencontrent toutes les mêmes difficultés - un nombre relativement bas de d'articles soumis sans doute à cause du manque de filières universitaires spécifiquement maïeutique pour les sages-femmes qualifiées. Les pays anglophones et nordiques ont une histoire et une culture de recherche

plus anciennes, mais je me suis posé la question de savoir si les origines avaient elles aussi été un défi pour *Midwifery*. Je vous encouragerais à explorer ses archives pour vous rendre compte qu' en 1985, Ann Thomson avait relevé un défi qui était loin d'être évident. Bien que les numéros de la première année de *Midwifery* ne contenaient que peu d'articles de recherche mais plutôt des articles de mises à jour et une bonne dose de revues de livres et compte-rendu de conférences, la revue publiait déjà entre 60 et 72 pages quatre fois par an. Dès 1986, *Midwifery* publie un bon nombre d'articles de recherche dans chaque numéro. De 1985 à 2008, *Midwifery* continue à progresser pour en arriver à environ 150 pages de publication maintenant pratiquement exclusivement d'articles de recherche. En 2009, la revue passe à six numéros par an, avec toujours 120 à 130 pages par numéro, pour enfin passer à douze numéros par an à partir de 2013, avec entre 120 à 170 pages par numéro. Ce palmarès est impressionnant et il me semble que voilà un exemple à suivre. Il y a beaucoup de travail à faire à tous les niveaux, mais commençons avec ce dont nous disposons afin d'encourager les autorités à reconnaître l'importance de la recherche en maïeutique et donc la nécessité de développer des filières universitaires pour développer cette recherche afin de maintenir et d'améliorer les soins dispensés aux femmes avant, pendant et après la grossesse pour le bénéfice de la santé maternelle et infantile et donc de la santé publique, ainsi que ce que les anglophones appellent «**job satisfaction**», c'est-à-dire le plaisir du travail bien fait.

Que peuvent faire les sages-femmes francophones pour développer leur corps de connaissances et disséminer ces informations à leurs collègues?

- étudiants: réfléchissez bien à votre sujet de mémoire et demandez-vous si il correspond vraiment à un aspect qui est directement en lien avec la maïeutique. Quand vous aurez pratiquement terminé votre travail, songez à l'intérêt qu'il aura eu pour vous et qu'il pourrait donc avoir pour d'autres. Réfléchissez alors avec vos enseignants ou avec la rédaction des DM à la possibilité très judicieuse de transformer votre travail en un article à soumettre pour publication éventuelle. C'est un excellent exercice et ça ne fait certainement pas de mal à un Curriculum Vitae.
- enseignants:
  - **revoyez** les sujets des mémoires de vos étudiants et envoyez-nous, si vous êtes intéressé, une liste des sujets, de préférence avec un résumé qui contiendra au moins l'énonciation la plus claire possible de la question et la méthode utilisée pour y répondre.
  - **explorez** les possibilités de recherche qui s'offrent à vous dans le cadre de votre rôle d'enseignants afin d'établir un lien entre la théorie pédagogique en évolution et l'évolution de votre expertise d'enseignant. Certaines études pourraient être entreprises à peu de frais pour explorer les meilleures approches pédagogiques en maïeutique.

• cadres: votre pratique est différente mais elle aussi repose sur une base de connaissances qui va vous aider à approcher la gestion de vos institutions de la façon la plus efficace tout en restant la plus humaine possible. Il est pratiquement certain que vous vous posez des questions sur la meilleure approche à adopter dans le cadre de vos responsabilités. Si vous êtes à même de proposer des changements d'approche que vous pourriez énoncer et évaluer, pourquoi ne pas proposer vos réflexions pour une lecture critique.

Même si la situation n'est pas facile, il y a moyen de faire progresser le profil de la sage-femme qui ne demande qu'à améliorer la qualité de la surveillance qu'elle propose aux femmes qui ont recours à ses services. Faisons profiter nos collègues de nos expériences en les relatant systématiquement et demandons-leur d'en faire de même pour nous.

La rédaction des *DM* s'engage à soutenir ceux et celles qui la contacteront pour explorer des sujets d'articles potentiels. Nous vous encourageons aussi à nous soumettre des *Lu pour vous* si vous avez lu un article ou un livre qui pourrait être intéressant pour vos collègues.

En souhaitant à tous et à chacun un très bon été pour l'hiver - selon les hémisphères - tout en continuant à explorer ce qu'il serait possible de faire pour contribuer au développement de la recherche en maïeutique francophone.

**Marianne Mead**  
Sage-femme, PhD  
Rédactrice en chef